Revue des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X

Volume 4, Numéro 2, Mars 2026

Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société

revue.akiri-uao.org

REVUE AKIRI
Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Site web: https://revue.akiri-uao.org/

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue ***AKIRI***, consultez les bases de données ci-dessous :

auréHAL accès aux données de référence de HAL

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mirabel

https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Scientific Journal Impact Factor

http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID

https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

Academic Resource Index ResearchBib

https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814

AJOL AFRICAN JOURNALS ONLINE

https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing Indexing Portal

https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

OAJI.net Open Academic Journals Index Founded 2013

https://oaji.net/journal-detail.html?number=14071

Impact factor : SJIF 2026 : 7.620

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations
E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)
I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob
Directeur de publication : MAMADOU Bamba
Rédacteur en chef : KONE Kiyali
Chargéde diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert
Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,
ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly
SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix HouphouëtBoigny
BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
M'BRA Kouakou Désiré, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
SIDIBÉ Moussa, Maître de Conférences, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Contacts

Site web: **https://revue.akiri-uao.org/**
E-mail : revueakiri@gmail.com
Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mir@bel : https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Sjifactor: http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID: https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

AJOL: https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing: https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

OAJI: http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071

Impact factor : SJIF 2026 : 7.620

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « ***AKIRI*** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue ***AKIRI*** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :
Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («…. »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de …

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
  Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
  Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e^ siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
  Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Études germaniques

1. **Von der Emigration zur Integration: Fremdheitserfahrungen und Identitätskonstruktion im Postmigrationsroman am Beispiel von Irena Brežnás Die undankbare Fremde (2012)**
Kra Laurent KOUADIO **1-19**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.1

Anglais

2. **Borrowing Strategies and Neological Creation Processes in Mathematical Terminology in Wolof**
Dame NDAO..... **20-31**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.2

3. **Survival through second-person narration in Kristen Gentry's Mama Said (2023)**
Wôkoudo Marcel MASSIMBO..... **32-47**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.3

Études hispaniques

4. **Syncrétisme afro-brésilien et identité bahianaise dans O Compadre de Ogum de Jorge Amado**
Mark Séraphin Diompy & Fatime Samb..... **48-65**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.4

5. **Las organizaciones mafiosas en la obra de Juan Madrid : el caso de la 'Ndrangheta**
Ibrahima BALDÉ..... **66-82**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.5

6. **Conciencia de culpa en réquiem por un campesino español de Ramón José Sender**
Oumar MANGANE..... **83-97**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.6

7. **Le substrat africain dans la littérature afro-cubaine**
Méndez Carrión Reina Aurora épouse ALKOIRET **98-121**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.7

Lettres Modernes

8. **Évolution du roman sur l'Afrique : l'exemple de Le Livre de la brousse de René Maran**
Attien Solange Inerste AMEYAO..... **122-137**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.8

9. **Manifestation et perception de yasubuuru ou conte humoristique : un genre de la littérature orale san**
Bernard DRABO..... **138-151**
Doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.9

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

10. Déliaison psycho-sociale du personnage-enfant en contexte néolibéral dans Les Particules élémentaires de Michel Houellebecq
Dénis Adrien ATANGANA NGONO…… **152-162**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.10

11. La théâtralisation de la révolte dans Caligula d'Albert Camus
Vassiriki KONE…….. **163-175**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.11

12. Puissance occulte et dynamique du progrès : pour une réhabilitation symbolique de la sorcellerie chez Mutt-Lon
Eulalie Patricia ESSOMBA…… **176-191**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.12

13. La mise en abyme dans Six personnages en quête d'auteur chez Luigi Pirandello, une esthétique du drame contemporain
KOUYATE Aboubacar…….. **192-203**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.13

14. Rhétorique du discours panafricaniste chez Jhonel
Bruno TIENDREBEOGO …….. **204-221**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.14

15. Les présupposés pragmatiques : du questionnement rhétorique à la vérité par une esthétique du discours romanesque
Bouadoumou Blaise Comoé…… **222-236**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.15

COMMNUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

16. Adolescents de Yopougon et pratique des jeux de hasard : Stratégies communicationnelles de prévention
Akissi Germaine KOUASSI……..... **237-253**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.16

17. Les entreprises de presse face à l'épreuve de la justice, entre médiatisation et instrumentalisation : le cas de l'affaire Ousmane Sonko au Sénégal
Ngagne FALL……..……..... **254-270**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.17

18. Étude des impacts culturels dans le discours publicitaire sur les affiches des brasseries en Côte d'Ivoire
Mahoua Laurène GONDO……..... **271-285**
Doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.18

19. Intelligence artificielle et production publicitaire au Burkina Faso : enjeux, appropriations et résistances professionnelles
BATCHO Dognon Lucien & OUATTARA Moussa…….. **286-303**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.19

20. Digitalisation des paiements et mutation des emplois dans le transport urbain en Côte d'Ivoire
Gahoun Brice Aubain GBODJÉ & Nibé Dramane SILUÉ …… **304-320**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.20

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

21. Étude de quelques phénomènes morphophonologiques dans le système nominal du gùlmàɲcémà
Tapoa Françoise Xavière LOMPO & Abdoul-Rassid BAGAGNAN…….. **321-332**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.21

22. Exploitation des plateformes digitales et diffusion de créations numériques par les économies informelles ivoiriennes : enjeux, défis et perspectives
Adjé Blaise N'TAYE…….... **333-354**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.22

23. Pragmaticité et réception citoyenne des politiques publiques contre la crise anglophone au Cameroun sur YouTube
Valdes Roberto PENLAP KAMDEM & J.-J. Rousseau TANDIA MOUAFOU…….. **355-372**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.23

24. Les restaurateurs analphabètes d'Abidjan : enjeux et perspectives d'une formation axée sur les stratégies de communication
Pricille SEAN & KOFFI Kouakou Mathieu…… **373-382**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.24

25. Langue et intelligence économique : une analyse sémio-discursive de quelques affiches publicitaires relatives aux périodes festives en Côte d'Ivoire
Galougo Chantal SORO…….. **383-402**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.25

26. Dispositif de concertation et intégration du développement durable à l'université Péléforo Gon Coulibaly
Monvaly Badara TOURÉ……... **403-427**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.26

Arts plastiques

27. Expression brachylogique du langage mosaïque et renaissance artistique
Yoro Emmanuel GUEYE..…… **428-438**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.27

Tourismologie

28. Le tourisme rural intégré comme outil de développement local : entre bien commun, expérience et impacts au Sénégal
Aliou GAYE, Papa Elimane FAYE & Iba DIAW……... **439-456**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.28

29. Hôtellerie dans le développement touristique de la région du Hambol (Centre-nord de la Côte d'Ivoire)
Koffi Stanislas KOUAKOU, Kouakou Abraham KOUADIO & Yéboué Stéphane Koissy KOFFI…… **457-476**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.29

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

30. **Étude des buttes anthropiques de la commune de Pilimpikou dans la province du Passoré (Burkina Faso)**
Noaga BIRBA, Sombéwendin Hubert OUEDRAOGO & Alfred OUEDRAOGO **477-493**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.30

Histoire

31. **De l'itinérance prophétique à l'institution des pèlerinages : William Wadé Harris et l'évolution des pratiques harristes (1913 à aujourd'hui)**
Yapi Thierry N'DOUFOU..... **494-506**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.31

32. **La diplomatie entre les royaumes hellénistiques et Rome : entre coopération et confrontation IIème siècle av. J.-C.**
Fabrice OULAI..... **507-515**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.32

33. **Gestion de la massification des effectifs estudiantins dans l'enseignement supérieur au Togo de la réforme de 1975 au conseil présidentiel de 2013**
ADIKOU Missiagbéto & BAFEI Abaï & WEMBOU Sama Missimba..... **516-529**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.33

34. **La réception subsaharienne du traité de théologie Umm al-Barāhīn de Muḥammad b. Yūsuf al-Sanūsī (1435-1490)**
Seydi Diamil NIANE..... **530-549**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.34

35. **La barre du Golfe de Guinée et son influence sur l'organisation des activités de traite (XVII^{e} -XIX^{e} siècles)**
Yao Serge YOBOUE..... **550-563**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.35

36. **La crue du Nil, symbole du développement de l'État pharaonique de l'Ancien Empire au Nouvel Empire**
Amani KOFFI..... **564-575**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.36

37. **Les fondements des relations entre la religion et le pouvoir politique sous Askia Daoud (1549-1582)**
Yaya BAKAYOKO..... **576-589**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.37

38. **L'État et la diversification des cultures d'exportation à Daloa, Côte d'Ivoire (1976-2010)**
Martin PALE & Houphouët Jean Félix KOMENAN..... **590-605**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.38

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

39. Implantation coloniale et expansion de l'islam en pays san : cas de Tougan (1890-1960)
Boukaré GANSONRE & Manesour DRABO…… **606-620**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.39

40. Origines et mise en place des Agni Ndénian à Abengourou (1701-1870)
Chintchanwa Tanan Franck SILUÉ, Pori DIABATÉ & Alassane DIABAGATÉ…….. **621-638**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.40

41. Le riz, une céréale alimentaire traditionnelle et de résilience chez les Karaboro de 1970 à 2008
Yacouba SAWADOGO ……. **639-655**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.41

42. La formation agricole en Côte d'Ivoire : des apprentissages théorique et pratique à l'obtention du Certificat d'Aptitude Professionnelle Agricole (1910-1945)
Nohan SIDIBE……..... **656-673**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.42

43. La conceptualisation du viol : regards croisés entre le droit canonique médiéval et les juridictions européennes modernes
Djro Bilestone Roméo KOUAMENAN…….. **674-686**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.43

Géographie

44. Étude du renouvellement urbain par l'exemple de la Cité Baraka (Dakar, Sénégal) : l'adéquation entre profil des occupants et l'environnement en question
Amath Alioune COUNDOUL, Awa FALL & Alioune Badara DIALLO…….. **687-703**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.44

45. Analyse socio-spatiale de l'accessibilité au Centre de Santé Urbain (CSU) à base communautaire de Bocabo à Abobo
N'dri Ernest KOUADIO & Sientienwin SEKONGO…….. **704-716**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.45

46. Dynamique spatiale de la diarrhée infantile à Bouaké (Centre de la Côte d'Ivoire)
Affoussiatou KONE & Zamblé Armand TRA BI …….. **717-730**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.46

47. Ressources numériques et pratiques pédagogiques des enseignants du secondaire de la ville de Daoukro (Centre-est de la Côte d'Ivoire)
KOFFI Yao Julien…….. **731-746**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.47

48. Gestion des déchets ménagers à Divo : implications environnementales et sanitaires
Pierre Anvo AYEMOU……..... **747-763**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.48

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

49. Caractérisation des microcellules sédimentaires et analyse des aléas côtiers entre Port-Bouët et Grand-Bassam
Kesse Paul Armand N'GANZA…… **764-777**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.49

50. Stratégies d'accès et sécurisation foncière en périphérie de Kolda (Sénégal)
Yaya DIALLO……..... **778-794**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.50

51. Influences de l'occupation illégale des espaces publics en milieu urbain : cas des communes de Biscuiterie et Grand Dakar
Mohamadou Mountaga DIALLO & Cheikh SÉNE……..... **795-811**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.51

52. Allongement des intervalles intergénésiques au cours de la transition de la fécondité en Afrique occidentale
Roch Modeste MILLOGO…….. **812-831**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.52

53. Analyse des freins structurels à l'autonomisation des femmes rizicultrices dans la sous-préfecture de Vavoua
One Enoc GUEDE, KOMENAN Komenan Gabin,
ASSI-KAUDJHIS Joseph & LOUBAO Michel……..... **832-850**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.53

54. Implications environnementales de l'exploitation industrielle aurifère à Morila (Mali)
Moussa Fadiala BOCOUM…… **851-866**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.54

55. Les forêts sacrées dans la construction de l'identité spatiale urbaine à Bafoussam (Ouest-Cameroun)
Chapgang NOUBACTEP…… **867-881**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.55

56. Analyse multiniveau du non-recours à l'aide des femmes victimes de violences conjugales au Burkina Faso
Vanoussan KINI & T. A. Geraude KABORE…….. **882-899**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.56

57. Variabilité pluviométrique, pratiques agricoles et sécurité alimentaire dans le département de Tillabéry au Niger
Moustapha MAHAMANE ABDOUL-KADER, Moustapha HIYA MAIDAWA,
Abdoul-Nasser HAMADOU GATTA & Lawali DAMBO…… **900-920**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.57

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Philosophie

58. Technologies et Sciences humaines et sociales : nécessité d'un dialogue pour une humanité scientifique équilibrée
Kouakou Hervé NIAMIEN…… **921-933**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.58

59. Justice environnementale : Pour une gestion équitable de la vulnérabilité des populations marginalisées
Abraham Saint-Omer Koffi KOUAKOU & Kouadio Louis N'GUESSAN…..... **934-946**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.59

60. De la technique moderne : Critique et réhabilitation dans la philosophie de Heidegger
Yao Wilfried N'GUESSAN…… **947-961**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.60

61. Le rationalisme critique, une pédagogie de la citoyenneté démocratique chez Popper
KOUASSI Ruth Berekia épouse TÉYA ……..... **962-975**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.61

62. Heidegger et Levinas : De l'être sans visage à l'épiphanie du visage
Affoué Valery-Aimée TAKI…….... **976-990**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.62

63. Jeu(x) et enjeu(x) d'une critique de la démocratie chez Eboussi Boulaga
Amadou Nsangou…….. **991-1004**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.63

Anthropologie et sociologie

64. Festival gastronomique « gouter de mon enfance » de l'ONG KAGNIMIN et socialisation alimentaire des enfants en Côte d'Ivoire
Oulahi Taté Roger, Attigbi Laurence, Fofana Memon,
Dedy Seri Faustin & Dayoro Arnaud Kevin ……..... **1005-1018**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.64

65. Comprendre la faible contribution fiscale du marché « Sandicat » de Pikine, au Sénégal
Mor DIOP…… **1019-1037**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.65

66. Genre et pratiques agroécologiques en production maraîchère dans la commune de Diabo (Burkina Faso)
Ouindikouni Mathieu SAVADOGO & Victor TOUGMA…..... **1038-1053**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.66

67. Réformes foncières et légitimités locales dans la coproduction du pouvoir foncier à Boudry et Mogtédo
Souleymane KARAMBIRI…… **1054-1072**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.67

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

68. Socialisation numérique et mutations du pentecôtisme : cas de l'église Vase d'honneur de Daloa
Nomansou Serge BAH……..... **1073-1088**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.68

69. Mobilités académiques et bi-plurilinguisme scolaire en Casamance
Kéba DIÉDHIOU & Ndiémé SOW ……..... **1089-1103**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.69

70. Technologies cognitives et systèmes autonomes : enjeux anthropologiques dans un monde cybernétique en mutation
Mlan Kouakou Pierre ANZIAN…….. **1104-1118**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.70

71. Impact de l'orpaillage illégal sur les dynamiques sociales et culturelles à Bouadikro (Côte d'Ivoire)
KACOU Fato Patrice……..... **1119-1129**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.71

72. Les shooters dans les rues de Libreville
Jean-Emery ETOUGHE-EFE……. **1130-1142**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.72

73. Perceptions paysannes des impacts environnementaux de la cotonculture et des enjeux socio-écologiques dans le département de Korhogo (Côte d'Ivoire)
Privat Sylvain BADELO & Guy Éric Anicet Quassy KOUAKOU…..... **1143-1155**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.73

74. Enjeux et défis de la délocalisation du Centre d'Observation des Mineurs d'Abidjan (COM) à Bingerville. Une analyse de la resocialisation des mineurs au COM de Bingerville
Marie-Thérèse Dahonnon ZEZE……. **1156-1191**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.74

75. Pratiques hospitalières et risques infectieux : analyse sociologique dans la région des Grands-Ponts (Côte d'Ivoire)
Yah Malick DIARRA, Fulbert TRA,
Kebedana Marthe COULIBALY & Salimata DOUMBIA…….. **1192-1208**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.75

76. Marché de la dépigmentation à Bamako : enjeux économiques, normes sociales et logiques sanitaires
Amara KEITA, Lassina BERTHE & Benjamin BONGONO……..... **1209-1222**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.76

77. Profil bioanthropologique et social des acteurs de la mobilité interne vers Abidjan, Côte d'Ivoire
Marie-Ange N'Tah N'CHO, Jérôme Konan KOUAKOU &
Didié Armand Zidy ZADOU…….. **1223-1238**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.77

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Psychologie

78. Rapport vie privée – vie professionnelle chez les enseignants-chercheurs des Universités Publiques d'Afrique
Saga Bernard LOBA, Sitonhouahigué SORO & Nounnasong Delphine SORO…….. **1239-1253**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.78

79. Effet médiateur de l'autonomie décisionnelle dans la relation entre leadership habilitant et auto-efficacité
Djiessi MAKOUAM & Placide MENGOUA……..... **1254-1273**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.79

Science de l'éducation

80. Approche vidéoludique et amélioration des performances en mathématiques : cas des écoles primaires d'application au Cameroun
ESSEBE charlotte & ISSAMA Jovy Marius…….. **1274-1289**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.80

81. « Les déterminants sociopolitiques de la résilience scolaire des élèves issus des zones de conflits : une approche qualitative au camp des réfugiés de Minawao »
Liman Oumaté…… **1290-1302**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.81

Sciences juridiques et politiques

82. Investigation sur les Délits de Droit Commun à Lubumbashi
MULUNDA TSHIEYA Lucien…….. **1303-1315**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.82

Sciences économiques et de gestion

83. « Décentralisation, gouvernance territoriale et satisfaction sociale : une analyse empirique des performances locales dans la commune urbaine de Siguiri (Guinée) »
Abdoul Gadiri KABA, Souleymane SIDIBE, Aboubacar SOUMAH, Saa Abou Leno & Moussa KABA…….. **1316-1345**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.83

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

REVUE AKIRI
Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Évolution du roman sur l'Afrique : l'exemple de *Le Livre de la brousse* de René Maran

Attien Solange Inerste AMEYAO
UFR : Langues et Littérature (LL)
Université Alassane OUATTARA,
Bouaké, Côte d'Ivoire,
Email : solangeameyao2014@gmail.com

Date de soumission : 27-01-2026
Date de publication : 31-03-2026
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.8

Résumé

La colonisation de l'Afrique de l'Ouest, par les puissances européennes, a eu lieu de 1880 à 1960. Elle a atteint son apogée, après la conférence de Berlin en 1885, qui a établi des liens entre l'Europe et l'Afrique. Ces rapports ont fait de l'Afrique une réserve d'exotisme pour les auteurs européens. De fait, qui ne se souvient-il pas des écrits pittoresques de Joseph Conrad, Valéry Larbaud, Blaise Cendrars ou Pierre Loti, sur les Africains. Les Africains, eux, se sont engagés à parler, dans leurs productions littéraires, des étapes de leur évolution, pour se représenter eux-mêmes. Conséquemment, on peut parler d'une manière africaine d'écrire l'œuvre littéraire. Ainsi le sujet intitulé : « Évolution du roman sur l'Afrique : l'exemple de *Le livre de la brousse* de René Maran » (1934) interroge la manière dont l'œuvre révèle l'évolution du roman africain, pour rechercher, au niveau de l'intérêt littéraire, la possibilité de se défaire des idéologies stéréotypées du XX^{e} siècle. L'hypothèse prouve qu'avec *Le Livre de la brousse* (1934), l'évolution du roman africain est sensible. Par le rappel de la représentation de l'Afrique dans la littérature de la fin du XVIII^{e} jusqu'au XX^{e} siècle, l'analysé réalisée s'achève par la réflexion sur l'évolution du roman sur l'Afrique et l'enjeu de l'idéologie.

Mots clés : Evolution ; Idéologie ; Roman africain ; Représentation ; Stéréotype.

The Evolution of the novel about Africa: The example of *The Jungle Book* by René Maran

Abstract

The colonization of West Africa by European powers, which occurred between the 1880s and 1960, reached its height during the partition of Africa following the Berlin Conference of 1885. This process transformed the continent into a vast source of exotic inspiration for European writers. One need only recall the picturesque representations of Africa found in the works of Joseph Conrad, Valéry Larbaud, Blaise Cendrars, or Pierre Loti. In response to these portrayals, African writers sought to reclaim their voices by depicting the stages of their evolution through their literary productions. This endeavor legitimizes the notion of a distinct African mode of literary expression. Against this backdrop, the present study, entitled "The Evolution of the Novel about Africa: The Example of '*Le Livre de la Brousse'* by René Maran" (1934), examines how this work illustrates the evolution of the African novel while attempting to free itself from the dominant stereotypical ideologies of the twentieth century. The study advances the hypothesis that "*Le Livre de la Brousse*" (1934) illustrates a sensitive evolution of the African novel. By revisiting literary representations of Africa from the late eighteenth century to the

twentieth century, the analysis reflects on the evolution of the novel about Africa and the ideological stakes underlying its representations.

Keywords: Evolution; Ideology; African Novel; Representation; Stereotype.

Introduction

La colonisation de l'Afrique de l'Ouest par les puissances européennes s'est intensifiée à la fin du XIXe siècle, atteignant son apogée lors du partage de l'Afrique. Elle s'est déroulée entre les années 1880 et 1960. Elle a établi de nombreux liens entre l'Europe et l'Afrique à divers niveaux économique, politique, culturelle et littéraire. Ces rapports ont fait de l'Afrique une immense réserve d'exotisme où des auteurs européens venaient puiser le pittoresque et la couleur locale réclamée par un public européen avide de sensations fortes. Ainsi le philosophe Aristote (384–322 av. J.-C.) avait reconnu déjà dans l'Antiquité que « l'Afrique apporte toujours quelque chose de nouveau » et cette curiosité pour l'Afrique, dont on peut faire remonter les origines au XIVe siècle, va pousser plusieurs célèbres écrivains à s'intéresser aux réalités africaines. A cet effet, qui ne se souvient-il pas des écrits pittoresques de Jules Verne, Pierre Loti, Joseph Conrad, Valéry Larbaud ou Blaise Cendrars, sur les Africains, leurs pratiques et leur terre. De leur côté, les Africains se sont engagés à parler de leurs propres conditions, dans leurs productions littéraires et ont fait ressortir différentes étapes de leur évolution, pour se représenter eux-mêmes. Il faut retenir à ce sujet des prises de positions qui soulignent bien qu'on est en droit de parler d'une manière africaine d'écrire l'œuvre littéraire. Celle de Janheinz Jahn indiquant : « (Ils) transformaient ainsi des mots européens en paroles authentiques africaines. Les Européens ne pouvaient plus reconnaître leurs propres vocables. Ces mots à eux, on les leur rendait métamorphosés. » (1958 : 150) abonde dans ce sens. C'est en cela qu'il nous est paru judicieux de réfléchir sur le sujet intitulé : « Évolution du roman sur l'Afrique : l'exemple de *Le Livre de la brousse* de René Maran » (1934).

Avec un tel sujet problématisant la mutation de la représentation du roman africain dans le temps, il est intéressant de nous interroger sur la manière dont *Le Livre de la brousse* révèle l'évolution du roman africain et de rechercher dans le même temps dans quelle mesure, au niveau de l'intérêt littéraire, il apparait la possibilité de se défaire des idéologies stéréotypées du début du XXe siècle. L'hypothèse conséquente est de supposer que *Le Livre de la brousse* (1934) est un roman loin des modèles stéréotypés du XXe siècle, comme c'est le cas du *Roman d'un Spahi* qui porte un regard négatif sur l'Afrique et il dénote, en cela, de l'évolution du roman africain. Comme souligné, ce sujet est en relation avec le concept de la représentation

littéraire ou l'image de l'Afrique rendue à travers la narration du récit romanesque, autant dans la littérature romanesque européenne que dans la littérature romanesque africaine.

Conséquemment, pour aborder ce travail, il convient de rappeler la représentation littéraire de l'Afrique dans la littérature européenne de la fin du XVIII^{e} jusqu'au début du XIX^{e} siècle ainsi que du XX^{e} siècle. Ensuite, nous nous intéressons aux œuvres de René Maran et surtout à *Le Livre de la brousse*, objet de l'étude, d'une part, à travers une analyse narratologique fondée sur la théorie de Gérard Gengembre qui vise « l'analyse des composantes et des mécanismes du récit, qui présente une histoire, transmise par l'acte narratif, la narration. (….). [Elle] s'intéresse au récit comme mode de représentation verbale de l'histoire. Elle répond à la question : qui raconte quoi et comment ?» (1996 : 37). D'autre part, l'étude sera aussi soutenue par la méthode sociocritique axée sur le théoricien Claude Duchet qui affirme que « La sociocritique, c'est la conception de la littérature comme expression d'un social vécu par la médiation de l'écriture dont le travail propre dévoile sa double fonction de consommatrice et de productrice d'idéologie. Il s'agit (…) d'étudier la place occupée dans l'œuvre par les dispositifs socio-culturels » (1979 : 51) C'est donc avec les concepts narratologiques du personnage, espace et temps ainsi que ceux propres à la sociocritique tels le sociogramme et le sociolecte que nous ferons l'analyse de la deuxième section de l'étude. Enfin, à partir de ces concepts, nous consacrerons une dernière partie de ce travail à l'évolution du roman sur l'Afrique, particulièrement aux écrivains africains et leur prime regard sur leur propre continent, sans oublier la recherche de l'enjeu de l'idéologie.

1. L'évolution du roman sur l'Afrique de 1870 à 1914 : les auteurs européens

Dans l'histoire littéraire, l'on observe que les réalités africaines deviennent matière romanesque pour les écrivains européens du début du XIX siècle, dans la mesure où l'Afrique leur apparaissait comme une immense réserve d'exotisme. Qu'ils soient aventuriers consignant leurs récits d'aventure ou écrivains en quête de sujets neufs pour leur prochain ouvrage, ils venaient s'inspirer du pittoresque et rapporter la couleur locale de la brousse réclamée par un public de lecteurs européens assoiffés de sensations inédites et fortes, comme nous pouvons le constater chez Henry Bordeaux (1936 : 15-29). C'est donc très justement que Pierre Larthomas peut écrire : « Les différences du point de vue stylistique entre genres fondamentaux tiennent non pas au fait qu'ils utilisent des procédés différents, mais au fait qu'ils utilisent les mêmes procédés différemment. » (1998 : p.130). L'analyse ci-dessous prendra en compte les éléments que sont les personnages, l'espace et le temps, la thématique ainsi que le vocabulaire inscrits dans *Le Livre de la brousse.*

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

1.1. Le triptyque personnages, espace et temps

En Europe, le XVII[e] siècle, qui voit la montée de la grande bourgeoisie d'affaires, éprouve un intérêt équivoque pour les pays lointains. Mais, il faut attendre le début du XIX[e] siècle pour prendre la véritable mesure de l'exotisme à travers des œuvres dans lesquelles les personnages sont campés dans un espace et un temps, différents de l'Europe.

1.1.1. Les personnages des romans sur l'Afrique

Jean-Christophe Deberre, suite à une étude des personnages dans *La tragédie du roi Christophe* d'Aimé Césaire indique que *:* « Leurs propos deviennent poèmes aux moments cruciaux du drame. Les moments lyriques où le langage des personnages devient effusion de sentiments ne sont pas gratuits ; ils interviennent aux temps forts, notamment lorsque le héros confronté aux obstacles de l'histoire ou à l'inertie de son entourage invoque avec exaltation le destin de sa race. Le monologue est alors l'expression d'une conscience volontaire qui se mesure au monde. » (1984 : 44). Le théoricien émet ainsi une pensée positive située dans la période d'après les Indépendances.

Inspirés par le modèle d'explorateurs ou de soldats excités au milieu des colonies africaines dont le seul but est de révéler au public européen la diversité ethnique et géographique des colonies, les personnages des romans sur l'Afrique se veulent des êtres de fictions des aventures exotiques dont les principaux initiateurs sont Pierre Loti, Rudyard Kipling, Joseph Conard Valery Larbaud et bien d'autres. Toutefois, deux tendances peuvent être décrites : d'une part, de 1870 à 1914, les nombreux romans consacrés à la réalité coloniale mettent en scène des personnages européens vivant dans les colonies présentées comme des terres hostiles à la vie et au confort européen. Ainsi les œuvres romanesques comme *Tartarin de Tarascon* (Alphonse Daudet : 1972), *Bel-Ami* (Guy de Maupassant : 1885) et *Le roman d'un Spahi* de Pierre Loti (1881) nous font voir les colonies africaines sous un triste jour. En effet, le héros romanesque de toutes les œuvres, comme nous l'avons déjà signifié, est le soldat français exilé, dont la présence n'est le plus souvent qu'un prétexte permettant de dévoiler le monde malsain de la colonie ou cohabitent sur un fond indifférencié de misère indigène, toute une faune de déclassés et d'aventuriers déchus par l'action conjuguée de l'alcool, de la drogue et des femmes.

D'autre part, le second courant romanesque, figuré par les écrivains comme Jules Verne et surtout Melchior de Vogué, va à la fin du XIX[e] siècle exalter le courage des personnages, généralement des officiers européens qui incarnent les vertus vraies du courage et de l'action. Doués d'un tempérament de chef, ces personnages romanesques vont accomplir une véritable mission civilisatrice, au sein d'un espace exotique et un temps rude.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

1.1.2. L'espace et le temps

L'espace est le lieu où se déroule le récit, où s'organise et se désorganise la vie des personnages, où se tissent et se défont leurs relations, où s'effectuent leurs actions. Henri Mitterrand écrit à ce propos : « Le lieu n'a d'importance que s'il s'y passe quelque chose. Le lieu présuppose les personnages et l'action. » (1980 : 195).

Relativement au roman sur l'Afrique, l'espace généralement évoqué dans ces romans coloniaux où vivent les personnages exilés des différents récits, est l'Afrique. Toutefois, il faut noter que ces lieux décrits sont perçus par les personnages ou narrateurs comme des endroits malsains propices aux nombreuses maladies tropicales dont la malaria et les maladies sexuellement transmissibles. L'espace de l'Afrique est un choc, une expérience hors du commun, pour les personnages et Madeleine Borgomano écrit : « L'espace d'un roman est une construction du texte, une production. Avec des mots et des phrases, le récit construit son espace, en utilisant des lieux parfois réels mais en leur donnant des modifications internes au roman » (1984 : 37). Pénétrer en Afrique reste une expérience impliquant inévitablement un brusque face à face avec soi-même. Ce choc émotif peut laisser perplexe ou désemparé et quand on est passé par là on peut dire dans une certaine mesure être passé à travers la mort. L'espace selon Greimas Algirdas Julien, se définit comme : « Un objet construit à partir de l'étendue, envisagée comme une grandeur pleine, remplie sans solution de continuité. » (1979 : 133) L'on peut comprendre que le voyage en Afrique est une traversée qui ne se situe pas dans la sphère de l'imagination mais celle de l'expérience. Ce qui signifie que le roman sur l'Afrique porte les traces de la découverte de la rudesse des contrées aux civilisations différentes de celle des aventuriers et explorateurs européens.

En analysant par exemple *Le Roman d'un Spahi* (1992) de Pierre Loti, on se rend compte, que ces espaces sont des espaces négatifs où défavorables qui poussent les personnages européens à la déchéance et surtout à la mort. C'est pourquoi l'auteur de *Bel Ami* peint l'Afrique comme un lieu où la nature dispute à l'homme ses droits de survie. Enfin, dans ces productions romanesques de ces premiers colons, explorateurs et soldats, l'espace est un monstre qui tue. Alors les soldats français mis en scène, dans ces récits, meurent de malaria ou sont contaminés par des maladies vénériennes, contractées lors des rapports sexuels avec les femmes africaines. En un mot, l'espace colonial romanesque et surtout africain est présenté sous un aspect négatif ou impénétrable où vivent tout un ensemble de barbares.

De plus, le temps conjoint à l'espace participe à la rudesse des récits de la vie en Afrique. A l'égard du corolaire de l'espace, à savoir le temps, il est aussi décrit dans ces romans coloniaux

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

sous un aspect barbare ou défavorable aux personnages occidentaux. A ce propos, Pierre Loti parle abondamment de la dureté du climat avec une expression comme « terre de soleil » dans son œuvre *Le Roman d'un Spahi*. C'est ainsi que le temps à travers ses variantes météorologiques, matérielles que sont les saisons, les intempéries et la succession du jour et de la nuit, dévoile une connotation dépréciative ou péjorative. Tout comme l'espace, le temps aussi occasionne toute une somme de maladie qui tue à coup sûr les exilés français, représentant les modèles de personnages dans les principaux romans de l'époque en question. Dès lors, le couple espace-temps est perçu de façon négative, de 1870 à 1914 et souvent bien au-delà de 1940, dans les nombreux romans européens sur l'Afrique qui fonctionnent à la manière d'un reportage documentaire.

1.2. La thématique, le vocabulaire et l'idéologie européenne

L'idée de reportage documentaire est reliée à la thématique d'une forme d'authenticité des propos tenus. Le vocabulaire employé dans les récits des exilés et soldats donnent également une indication sur l'idéologie.

1.2.1. La thématique et le vocabulaire

L'étude même des personnages romanesques de cette période susmentionnée dévoile aisément les principaux thèmes abordés dans les romans de l'époque. A cet effet, la thématique évoquée tourne autour de la misère, de l'alcool, de la sauvagerie, de l'absence de l'amour, de la civilisation et de son corollaire la culture, de la violence des hommes et de la nature.

Le Roman d'un Spahi de Pierre Loti associe alors tous ces thèmes en un thème fédérateur qui s'articule autour de l'absence de la civilisation dans les colonies à travers le personnage central. Alors tout semble indiquer que l'exotisme littéraire fonctionne comme un moyen pour mettre en relief systématiquement l'égocentrisme et l'ethnocentrisme européens. Pour ces écrivains occidentaux, la réalité étrangère et surtout africaine – hommes, femmes et paysages confondus - constitue la matière d'une description pittoresque dont il est tacitement convenu qu'elle est inférieure à la réalité européenne, pierre de touche et modèle de toute civilisation. Enfin, la réalité coloniale et surtout africaine peut être un vague décor où les personnages européens bercent leur mal de vivre et tentent de modeler ces nouveaux territoires, selon leur conception occidentale. C'est pourquoi André Demaison et Ernest Psichari et surtout Henry Bordeaux se félicitent des résultats acquis par la colonisation et exaltent sans l'ombre d'un doute, la grande œuvre de civilisation française, dans une Afrique où ils ne veulent voir qu'un « magnifique réservoir de ressources matérielles et d'hommes … travaillant sous nos auspices et notre direction » (1956 : 21).

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

De même, en voulant défendre les colonies africaines, André Gide dans le *Voyage au Congo* (2022) et *Le Retour au Tchad* (2022) ne peut échapper au discours stéréotypé sur l'Afrique, avec son regard occidental qui ne saurait rendre avec objectivité la réalité africaine. En ce sens Philippe de Baleine, l'auteur de *Le Petit train de brousse* (1982) ne saurait le démentir à travers son recueil de nouvelles. Car, une production romanesque aussi satisfaisante soit elle, porte les traces de la culture dans laquelle l'écrivain évolue. Le lexique en est un exemple.

Le lexique commun aux œuvres romanesques s'apparente dans tous les cas au langage zoologique. Ainsi dans *Le Roman d'un Spahi* de Pierre Loti, son point de vue corrosif exerce un véritable impérialisme à travers la récurrence des termes empruntés au langage zoologique. Alors l'emploi répétitif de la part du personnage central de l'adjectif ''simiesque'' ou de certaines métaphores zoomorphes pour décrire les femmes avec lesquelles il a des rapports sexuels, montre le degré déshumanisant de son discours et surtout de son mépris pour les habitants ''des terres du soleil''.

Comme l'écrit Djibo Haby « toute transformation s'effectue par le verbe… » et pour compléter cette idée, Joseph M'Lanhoro (1979) souligne : « c'est par la langue que l'Europe nous a conquis, c'est par la langue aussi que nous nous libérons ». Nous pouvons noter encore que le vocabulaire utilisé dans les principaux romans coloniaux montre le degré de mépris et de haine de leurs auteurs à l'égard de l'Afrique. En outre, avec le vocabulaire, transparait, dans les récits, l'idéologie des Européens exilés et aventuriers en Afrique.

1.2.2. L'idéologie

Vouloir parler de l'idéologie commune à ces romans, c'est dévoiler une somme de pensées, une somme d'images, une somme de message véhiculé consciemment par les romanciers occidentaux, de 1870 jusqu'aux deux grandes guerres mondiales. En fait, le message fort qui se dégage de ces masses de romans coloniaux est le suivant : le mépris pour ces pays africains et leurs habitants d'une part, et d'autre part l'exaltation de la conquête, vue comme une véritable croisade de l'Occident, seule susceptible d'apporter la civilisation à ces barbares, à ces sous-hommes. Donc l'idéologie dominante de ces romans est exprimée par la supériorité de l'homme blanc sur le Noir, présenté sur sa terre sous un aspect négatif ou comme un inculte. C'est l'exemple du personnage Yamanga (1934 : 26), traduit par l'appellation Blanc, qui est étrangement regardé par les villageois broussards : « On se pressait, on se bousculait pour mieux voir Yamanga ». C'est donc à travers la littérature romanesque que l'on saisit mieux la justification des avatars de l'histoire de l'Afrique, de l'écrivain martiniquais, René Maran,

d'origine guyanaise, né en 1887 et mort en 1960 à Paris, l'auteur privilégié pour l'étude, jusqu'aux différents écrivains du 21ème siècle.

2. L'exemple de *le livre de la brousse* de rené maran dans le roman sur l'afrique

René Maran décide de faire carrière dans l'administration coloniale et part comme modeste commis en Afrique Equatoriale Française (AEF). Il apprécie sa vie en Afrique au point de dire dans son roman : « Après quoi, il considéra la brousse. Il était tellement heureux, qu'elle lui parut d'une beauté sans pareille, bien que rien n'y bougeât des multitudes végétales qui la composent. » (1934 : 28) Fonctionnaire scrupuleux, il accomplit avec conscience les tâches dont il est chargé. Cependant : « (...) un beau jour, lassé d'aller toujours de l'avant, il aurait fini par prendre ses quartiers en un de ces pays torréfiés de soleil, où de rares hommes blancs de peau font tache au milieu des fourmilières d'hommes à peau noire » (1934 : 30). René Maran découvre la brousse, dans son récit et porte un regard précis sur la diversité de la vie en brousse. Il fait des descriptions élogieuses, attrayantes de la brousse. Il dit en cela : « Alors la brousse s'anime, en proie à une joie panique. Les tams-tams exultent. Plus rien n'existe qu'eux (…) Le monde animal, le monde végétal se repris à vivre d'une vie communicative » (1934 : 14 et 16). Il valorise la brousse et l'on comprend que l'auteur fasse le choix de se consacrer à marquer l'évolution du roman sur l'Afrique, avec une production littéraire riche et abondante dont *Le Livre de la brousse* que nous analysons ci-dessous.

2.1. L'étude de *Le Livre de la brousse*

Le Livre de la brousse (1934) est le second roman de l'œuvre littéraire de René Maran. Le souci de dire avec lucidité la négritude, pousse l'écrivain a raconté, avec précision, la réalité de la vie du Noir, à l'époque coloniale. Les personnages, l'espace et le temps décrivent les différentes formes de la réalité de l'Afrique coloniale.

2.1.1. Les personnages animaliers et humains

Nous suivons l'orientation du critique Jean-Pierre Goldenstein soulignant que l'on peut : « considérer le personnage moins dans une perspective anthropocentrique que comme un signe à l'intérieur d'un système de signe. » (1985 : 55) élargissant ainsi les possibilités de compréhension du personnage dans différents aspects. Le roman de René Maran frappe l'esprit par son titre très évocateur : *Le Livre de la brousse* (1934). En effet, un tel titre dévoile déjà tout un programme précis. Pour un esprit non moins averti, ce roman ou disons-le tout fort, ce livre va retracer le récit de la vie en brousse et surtout de la brousse africaine. Pour une telle orientation, le récit romanesque va s'intéresser à la brousse et à tous ses habitants (animaux et hommes). Or parmi ces habitants, nous pouvons soutenir sans nous tromper que les plus

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

nombreux sont les créatures animales. Conséquemment, sur le concept de personnage, les propos du linguiste Benveniste enseignent que dans le signe, « ce qui est essentiel, est qu'il signifie, en comparaison de ce qu'il signifie » (1966 : p. 49-50). Ces propos justifient l'intégration des créatures animales parmi les personnages d'autant plus que l'on doit analyser le personnage sous le double aspect de signe agissant. Le personnage perçu comme un signe fonctionnera dans ce travail dans son aspect de signification. C'est pourquoi les premiers signes significatifs à étudier sont justement les personnages animaliers aux différentes significations.

En effet, le premier personnage de ce voyage en brousse est un oiseau. Ainsi nous effectuerons le voyage à travers lui pour arriver au village des hommes. Ce premier personnage animalier est le charognard ''Doppélé''. Voilà les termes qui le décrivent ''Doppélé, le charognard au cou pelé, était, des êtres vivants, le seul à ne retirer nulle satisfaction de la joie ambiante. Bien vieux, il est vrai et la vieillesse l'avait rendu de caractère difficile » (1934 : p.14) « … et qu'on a le gosier vide ? »'' ''Doppélé'' le charognard apparaît à travers ces termes descriptifs comme un oiseau expérimenté et sage. Rongé par la faim, c'est à travers son vol que le narrateur nous promène dans cette brousse africaine où cohabitent diverses espèces animales. Après Doppélé, d'autres animaux sont évoqués dans ce roman et les plus importants sont : Mourou la panthère, Bassaragba le rhinocéros, Moumeu le caïman.

Ces trois personnages animaliers apparaissent dans le roman comme les opposants à la réalisation du personnage – héros Kossi. En effet, pour s'affirmer et s'imposer dans sa société, Kossi affronte tour à tour Mourou la panthère (qu'il tue), ensuite Bassaragba le rhinocéros et finalement Moumeu le caïman. Ces trois personnages animaliers jouent donc un rôle capital, car ils dominent la brousse de par leur force. Or les affronter, c'est affronter la force, le danger, tout simplement la mort.

Après les personnages du règne animal, viennent les personnages humains. Le personnage humain le plus présent dans ce roman est Kossi. Le narrateur nous retrace son parcours initiatique depuis sa naissance jusqu'à la fin de l'œuvre. C'est en effet lui qui pose les actions nobles, guerrières et éclatantes du récit. Ainsi à travers son initiation, l'occasion nous est donnée de connaitre toutes les valeurs sociales, familiales et éducatives des peuples africains. Des métaphores ou des comparaisons fortes le traduisent dans ce roman : ''Tout enfant à le droit d'abuser… dévouement de sa maman '' ou '' c'est ainsi que fait… la femme de Prakongo, le scorpion'' (1934 : 45).

L'occasion est aussi donnée à Kossi de mettre en pratique son ascension intellectuelle à travers des devinettes avec son frère – ami Katchima (1934 :56). Pour montrer sa force, Kossi tue

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Mourou la panthère, symbole de puissance. Dès lors, Kossi est craint par ses semblables. De même, il échappe à ses ennemis pour s'imposer par l'éclat de ses actions comme un véritable héros. A travers son parcours, nous découvrons la valeur, l'intelligence et le courage de l'homme noir. Kossi s'apparente, par ses qualités aux héros des grands mythes africains comme Soundjata Kéita. Les personnages secondaires sont la mère de Kossi, Yamanga, Doutomikoh, Tougoumali et Yassi.

Selon l'étude narratologique, les autres personnages secondaires sont en relation avec le personnage de Kossi, soit par le lien familial, comme c'est le cas du forgeron Doutomikoh, qui est non seulement le père de Kossi, mais aussi son maître dans la formation de forgeron : « il participait maintenant, de façon chaque jour plus étroite, à la vie de son village, suivait pas à pas son ''baba'' dans les randonnées que celui-ci entreprenait à travers brousse, l'aidait de son mieux dans ses travaux de forgeron. » (1934 : 54). Les liens créant un réseau relationnel forment également la relation de rivalité, telle que nous la voyons avec Tougoumali : « son rival le plus direct » (1934 : 54). Leur inimitié est liée au personnage féminin Yassi, l'épouse de Kossi. Entre cette dernière et son époux Kossi prévalent les liens de l'union maritale.

Tous ces personnages mis en scène par René Maran évoquent donc l'organisation de la brousse africaine et surtout de la société africaine ; une société régie par des lois strictes qui servent de canons de conduite sociale. En effet, le fait d'avoir associé dans ce roman, les personnages animaliers et les personnages humains traduit l'existence d'une affinité entre nature et hommes. Ainsi Kossi est le symbole de l'Africain vivant en rapport harmonieux avec son environnement et connaissant parfaitement les réalités de la brousse qu'il utilise à bon escient. Loin de fuir la brousse ou de s'y opposer, les personnages humains et surtout Kossi s'intègre et s'y retrouve. Kossi y puisse la force nourricière de son âme et de son corps : il fait corps et âme avec la brousse, c'est pourquoi il est insaisissable dans la brousse. La brousse, au temps colonial, selon le texte de R. Maran, est cet espace décrit avec un regard juste sur son harmonie, dans un temps favorable.

2.1.2. L'espace et le temps

Le couple espace-temps demeure le cadre essentiel de l'action des personnages animaliers et humains dans ce roman de René Maran. En effet, tout commence dans le macro-espace (fleuve, villages, rivières, au bord du fleuve). Ainsi l'organisation de l'espace et la description faite de la brousse montrent si besoin en était la place prépondérante de la brousse qui devient, sous la plume de René Maran, une réalité vivante comme l'indique ce passage : '' Alors la brousse s'anime, en proie à une joie panique… de la nature en fête et de la terre en travail.'' (1934 :14)

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Ainsi c'est la nature qui donne aux êtres qui l'habitent une source de vie : « Il n'y avait que l'huile de ses rayons… les vieux os de Doppélé » (1934 :14).

Quant au temps, il s'organise ici en variantes météorologiques que sont les jours, les nuits, les lunes, les saisons de pluies et les saisons sèches qui symbolisent les mois et les ans. Le temps demeure ainsi un élément favorable à la réalisation des personnages et surtout de Kossi. C'est donc avec le temps que le héros Kossi grandit et symbolise l'homme accompli. Alors, dans ce roman de René Maran, le couple espace-temps indispensable qui actionne les mouvements des personnages, mieux la brousse et le soleil, ne sont plus perçus comme des éléments destructeurs ou défavorables à l'épanouissement des personnages. Bien au contraire, les personnages tirent un avantage important de l'espace et du temps. Les thèmes et le vocabulaire en portent les marques de cette allure bénéfique.

2.2. Les thèmes et le vocabulaire

Comme nous l'avons vu précédemment, l'espace et le temps sont décrits de manière favorable. C'est dire que le vocabulaire et la thématique conséquente sont ceux de la valorisation du Noir.

2.2.1. Les thèmes

Plusieurs thèmes dominent dans ce roman, mais pour l'orientation de notre étude nous en retiendrons deux principaux, à savoir le rapport étroit entre le sociogramme, selon Claude Duchet (1979 : p 3-8), représenté par les hommes et la nature ainsi que les valeurs sociales africaines. Ces différents thèmes, en tant que sociogrammes, produisent le sens social du texte littéraire manifesté par les hommes et les animaux. En effet, ils déterminent *Le Livre de la brousse* et rendent compte, de façon précise, du récit romanesque qui débute par la description de la brousse, de ses habitants et surtout de leur parfaite intégration dans le système parfois complexe et mystérieux de la brousse. Avec *Le Livre de la brousse* on saisit mieux que l'Africain n'est rien en dehors de sa brousse. La description de la brousse est objective, en plusieurs endroits : « Au loin la brousse flambe, au loin, incendiée, dégainée, le vent, remous d'odeurs et pluie de cendres comblent les horizons d'un bruit de crépitement qui s'atténue, se perd dans l'éloignement et fini par s'y confondre. » (1934 : 1) Le narrateur présente en effet les éléments qui constituent la brousse, avec sa brillance, sa luxuriance, son vent, ses odeurs qui semblent être organisés harmonieusement. En outre, la brousse est aussi perçue la nuit par la « poussière de lumières, les étoiles clignotent et scintillent encore en plein ciel ». (1934 : 1). Même en pleine nuit, l'esthétique de la forêt se perçoit comme une lumière étoilée, capable d'éclairer les personnages.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

En second lieu, le roman de René Maran fait ressortir quelques valeurs sociales, à partir du sociolecte compris comme « un code linguistique partagé par un groupe social spécifique (classe, profession, génération) qui structure le discours littéraire » (P. Zima, 2000 : 10-30). A cet effet, les valeurs sociales se rapportent d'abord au respect des anciens dont le sociolecte a pour rôle pratique dans le texte de dégager la manière dont le texte reflète ou critique la société, à travers les variations linguistiques et attitudes du groupe social. Ce sociolecte est manifesté par Kossi capable de respecter et suivre les traditions de son groupe social : « La parole des anciens, la sentence des traditionnaires étaient pour lui article de foi. Il les regardait boire, à tour de rôle, l'odeur et la fumée du tabac, à même les pipes qu'on faisait passer à la ronde, après en avoir humé deux ou trois bouffés » (1934 : 55). Kossi est attaché aux us et coutumes de sa communauté, puisqu'il apprend à les reconnaitre : « les pipes qu'on faisait passer à la ronde », pour les pratiquer à son tour. En outre, il est un initié ayant fait le parcours d'apprentissage de leur vie et valeurs sociales. Le sociolecte propre à la maitrise de soi appris dans l'initiation est rendu dans la phrase : « Kossi garda bouche cousue durant ce récit. Il n'avait pas acquis pour rien cette maîtrise de soi dont se glorifiaient les initiés de son rang» (1934 : 158). L'on comprend mieux ainsi que la société africaine faussement qualifiée de société barbare est régie par un certain nombre de règles de conduite qui déterminent la place, le rôle ainsi que les actes de la communauté et de l'individu.

Ensuite, la valeur éducative apparaît comme pertinente dans le roman de René Maran, notamment avec la formation auprès des parents : « Kossi connaissait à présent par cœur ces légendes et leurs variantes. Au temps où les bêtes parlaient.' » (1934 : p 46 – 47). A côté de l'éducation parentale existe les séances de devinettes, terme correspondant au sociolecte du mode de l'éducation de la personne, dans la communauté : « et se livraient par exemple au jeu passionnant des devinettes (…) Quelle est la chose que l'on ne peut pas prendre avec la main ? » (1934 : 56). Ces valeurs éducatives qui enseignent à vivre en société sont aussi complétées par la sagesse permettant aux personnages de vivre en harmonie avec la brousse et entre eux, membres de la communauté humaine. C'est en cela que certaines lois sont le reflet de la sagesse : « les lois de la brousse étaient par trop sévères envers les femmes. Il n'était ni très juste ni très prudent de sevrer trop longtemps la femme de l'homme » (1934 : 36). Ces valeurs traduites dans les lois décrivent le sociolecte de la liberté d'expression poussant à donner un jugement sur les lois. De la sorte, les lois peuvent être jugées sévères ou adaptées comme exprimé dans l'exemple.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Pour conclure sur cette section, il faut comprendre aussi que loin s'en faut, la brousse est une organisation dont l'homme demeure le point central. C'est en ce sens que ces deux thèmes s'interpénètrent pour hisser la brousse au rang d'espace structuré. Et le vocabulaire traduit bien cette idée de l'harmonie entre l'homme et la brousse.

2.2.2. Le vocabulaire

La théoricienne Catherine Kerbrat-Orrechioni cite Émile Benveniste dont on sait la place dans les faits d'analyse de l'énoncé pour réaffirmer que l'énonciation est : « La mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation. » (1980 : 23), comme c'est le cas spécifique du corpus privilégié. En parcourant *Le Livre de la brousse*, le lecteur est frappé par l'abondance de « nous » ou d'expression tirées des langues locales africaines. Quelques exemples : Krébédjé, Doppélé le charognard, Lolo le soleil, Nioubangui, Mbomou, Kassaï, Togbo, Bassaragba le rhinocéros, Mbata l'éléphant, Yassi, Kossi, Tougoumali, Mourou, Bidima, Yeunou, Doutomikoh, Kizikani, Zaingué le lézard margouillat, Moumeu le caïman, Ehein ! ...ehein … Yaba ! Youyouyouyouhi, Koundé, Sango, Banzivi, Bourraka, Mandjéké, Somales, La, Babao. Ces noms ou expressions, par leur abondance dans le texte, symbolisent la richesse des langues locales ou africaines que les Occidentaux traitent d'onomatopées. Elles traduisent alors des réalités naturelles et véhiculent des messages forts. Elles deviennent un moyen de communication tout comme les tam-tams. Ainsi le lexique africain n'est pas une somme de bruitage mais un système de symboles traduisant un message. Il est une part de l'idéologie.

3. L'enjeu de l'idéologie à travers *le livre de la brousse*

L'idéologie véhiculée dans un corpus fournit une explication de toute situation pertinente du récit, ou tout au moins une rationalisation. Elle propose des leçons pour l'avenir. Elle contribue puissamment à la solidarité des membres de la communauté et à l'orientation de l'action individuelle et collective. Ainsi, pour aboutir à l'idéologie, il faut souligner que l'analyse des éléments indispensables de ce roman que sont les personnages, l'espace, le temps, les thèmes et le lexique nous ont permis de montrer que René Maran rend compte avec objectivité des rapports complexes et souvent imperceptibles par les romanciers occidentaux. Surtout, il faut reconnaître qu'avec René Maran, nous pénétrons l'âme réelle des Africains. En définitive, avec une méthode d'investigation naturaliste, René Maran nous initie à son idéologie qui met en lumière la valorisation des modes de vie de la brousse, de ses habitants et de leurs traditions sans pourtant tomber néanmoins dans le péché de l'exotisme occidental.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

3.1. L'affirmation de l'homme noir

Le Livre de la brousse de René Maran met en relief les personnages humains et animaliers de la brousse et par conséquent le monde ou l'univers noir. On pourrait dire qu'après son premier roman *Batouala*, pour la deuxième fois, les personnages noirs ressortent positivement et accomplissent des actions dans le récit de la brousse. C'est pourquoi, tout comme le personnage humain de Kossi, Doppélé le charognard connaît tout le parcours de la brousse et de ses habitants.

Aussi convient-il de le souligner avec force que l'espace et le lexique deviennent des éléments significatifs qui communiquent le monde noir. À cet effet, les noms des personnages, inclus dans le sociogramme tel Doppélé le charognard, animal opposé au personnage humain de Kossi, jeune homme dynamique, l'espace de la brousse, le temps sombre et le lexique intégrant l'oralité, apparaissent de façon évidente comme des symboles d'affirmation du Noir et de ses modes de vie : « Je vous l'avais toujours dit, affirmait l'un, Kossi est un homme-panthère (…) Et savez-vous comment il s'y est pris pour tuer Mourou ? Non, non, répondit-on. Nous savons, acheva quelqu'un, qu'il a tué Mourou, la panthère et que Mourou n'a même pas pu le blesser » (1934 : 162). Kossi, en tant qu'héros fort et dynamique, manifeste le sociogramme de la domination évidente de l'homme sur l'animal, comme une pratique valorisée par sa communauté. Ce qui revient à dire que le Noir cesse d'être traité comme un animal sans moyen de communication, sans aucune organisation structurée, dans *Le Livre de la brousse*. Ainsi le personnage noir devient un personnage à part entière : il s'affirme alors comme les personnages blancs des œuvres romanesques de l'époque coloniale écrites par les Occidentaux.

En outre, *Le Livre de la brousse* comporte un trait culturel de l'univers africain comme les contes, les berceuses et les chansons évoqués lors des grandes manifestations (baptême, décès, naissance) et des faits quotidiens (berceuse) : « A. Babao ! Tu étais le meilleur des pères et voici que tu es blessé » (1934 :160 – 161), « Kossi connaissait à présent par cœur ces légendes et leurs variantes. Au temps où les bêtes parlaient. » (1934 : 46 – 47). Tous ces éléments interprétés permettent d'affirmer le Noir et son mode de vie. Il est vu positivement dans la loupe de René Maran.

3.2. Le rapport harmonieux entre le Noir et la nature

Par le titre *Le Livre de la brousse,* René Maran place l'homme noir en rapport étroit et harmonieux avec la nature désignée symboliquement par la brousse. René Maran lance ainsi un des thèmes majeurs de la future négritude allant de la période 1935 – 1945. On voit donc à travers les éléments constitutifs de ce roman que l'homme noir entretient de solides liens avec

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

la brousse. Il vit dans et au travers de la brousse. Mais dans *Le Livre de la brousse,* ce rapport n'est pas jugé négatif. Car l'homme noir et surtout le personnage de Kossi n'est pas un barbare vivant dans la jungle avec des singes, puisque le personnage de Kossi analyse les éléments propres à la nature et en fait bon usage. En ce sens, son initiation à la vie adulte se passe dans la brousse pour qu'il en retienne les lois les plus importantes. C'est pourquoi Kossi n'est jamais en déphasage avec les faits de la brousse. Il interprète et les oriente à sa guise. Il est le modèle harmonieux de ce que peut être l'homme noir d'Afrique, usant de son intelligence pour vivre au milieu de la brousse.

Conclusion

Si le roman est un regard jeté sur une société donnée dans un parcours de fictions, il est clair que cette donne de fictions ou cette représentation ou imagologie selon les comparatistes a été longtemps défavorable à l'égard de l'Afrique. C'est donc cette image déformée de l'Afrique que plusieurs générations d'écrivains de la diaspora ou d'écrivains africains vont s'évertuer à restituer, dans la vérité, pour traduire une image proche des réalités africaines. Tel a été le cas de René Maran dans *Le Livre de la brousse* (1934), manifestant l'une des premières évolutions du regard positif sur l'Africain, regard émis par des Africains eux-mêmes. Nous pouvons dire ici que l'idéologie de René Maran constitue le noyau de la collectivité, de la culture de l'Afrique. Elle se veut porteuse d'un élan qui oblige l'être à reconnaître vigoureusement un idéal d'une certaine manière d'être ou d'agir. En outre, il faut noter surtout que cette noble et difficile mission pour restaurer le vrai visage de l'Afrique va se poursuivre avec les écrivains Africains tels Mongo Béti, Ferdinand Oyono, Seydou Badian, et plus près de nous Sembène Ousmane, Ahmadou Kourouma ou Henry Lopes. Mais qui pouvait mieux parler de l'Afrique au monde si ce n'est l'Africain lui-même ?

Références bibliographiques

BENVENISTE Émile, 1966, *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, 356 p.

BORDEAUX Henry, 1936, *Nos Indes noires*, Paris, Plon, 309 p.

BORGOMANO Madeleine, 1984, *Lecture de l'Appel des Arènes d'Aminata Sow Fall*, Abidjan, NEA, 80 p.

DEBERRE Jean-Christophe, 1984, *La Tragédie du roi Christophe : étude critique,* Paris, Abidjan, Nathan-NEA, 96 p.

DUCHET Claude, 1979, *Sociocritique*, Paris, Nathan, 220 p.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

GENGEMBRE Gérard, 1996, *Les grands courants littéraires de la critique littéraire*, Paris, Seuil, 63 p.

GOLDENTSTEIN Jean-Pierre, 1985, *Pour lire le roman*, Bruxelles, Deboeck, 126 p.

GREIMAS Algirdas Julien et COURTÉS Joseph, 1979, *Sémiotique. Dictionnaire raisonné de la théorie du langage,* Paris, Tome 1, Hachette Université, 422 p.

HIE NÉA Jules, 1979, « Allocution », in *Colloque sur Littérature et esthétique négro-africaine*, Abidjan, Dakar, NEA, p. 9-13.

JANHEINZ Jahn, 1958, *Muntu,* Paris, Seuil, 293 p.

KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, 1980, *L'énonciation : de la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand, Colin, 290 p.

LARTHOMAS Pierre, 1998, *Notions de stylistique générale*, Paris, PUF, 280 p.

LOTI Pierre, 1992, *Le roman d'un Spahi*, Paris, Gallimard, 320 p.

MARAN René, 1934, *Le Livre de la brousse*, Paris, A. Michel, 287 p.

MITTERRAND Henri, 1980, *Le discours du roman*, Paris, PUF, 266 p.

M'LANHORO Joseph, 1979, « Langue nationale et libération culture » in *Colloque sur Littérature et esthétique négro-africaine*, Abidjan, Dakar, NEA, p. 233-243.

ZIMA Pierre, 2000, *Manuel de sociocritique*, Paris, L'Harmattan, 276 p.